

### **Mise en contexte**

Le Règlement du RRPPUL prévoit que certaines prestations du Régime sont payées prioritairement au conjoint ou à la conjointe admissible. Donc, ce conjoint ou cette conjointe a préséance à des bénéficiaires désignés ou des clauses testamentaires.

Le Règlement définit le conjoint ou la conjointe, selon une définition identique à celle prévue dans la Loi sur les régimes complémentaires de retraite pour ce qui est de l'admissibilité avant la prise de retraite. Le Régime est plus généreux que la Loi RCR, car il permet aussi de rendre admissible une personne à titre de conjoint ou conjointe après la retraite si celle-ci ne se qualifiait pas avant la retraite.

Concernant la vie maritale, le Comité de retraite a établi les présentes lignes directrices afin d'informer les participants et participantes des conditions d'admissibilité et pour faciliter le traitement des prestations de décès dont une partie ou la totalité peut être dévolue au conjoint ou à la conjointe survivant/e.

### **Définition de conjoint ou conjointe au sens du RRPPUL** (article 2.07)

« **Conjoint ou Conjointe** : la personne qui :

- (1) au jour qui précède le décès du participant non retraité ou de la participante non retraitée :
  - a) est liée au participant ou à la participante par un mariage ou une union civile;
  - b) vit maritalement avec le participant ou la participante non marié/e ni uni/e civilement, qu'elle soit de sexe différent ou de même sexe, depuis au moins trois ans ou, dans les cas suivants, depuis au moins un an :
    - (1) un enfant au moins est né ou à naître de leur union;
    - (2) ils ont conjointement adopté au moins un enfant durant leur période de vie maritale;
    - (3) l'un d'eux a adopté au moins un enfant de l'autre durant cette période;

Pour l'application du sous-paragraphe b), la naissance ou l'adoption d'un enfant pendant un mariage, une union civile ou une période de vie maritale antérieurs à la période de vie maritale en cours au jour où s'établit la qualité de conjoint peut permettre de qualifier une personne comme conjoint.

Malgré le sous-paragraphe a), la personne qui est judiciairement séparée de corps du participant ou de la participante au jour où s'établit la qualité de conjoint n'a droit à aucune prestation, sous réserve de l'article 7.06 du présent règlement.

- (2) au jour qui précède le décès du participant retraité ou de la participante retraitée, a conservé la qualité de conjoint du participant ou de la participante qu'elle avait en vertu du paragraphe (1) le jour où a commencé le service de la rente;

ou

et uniquement pour les participants considérés retraités au sens de la Loi sur la restructuration, et à l'égard exclusif de leur service crédité avant le 1<sup>er</sup> janvier 1997 :

- a) est mariée ou unie civilement au participant ou à la participante, dans chaque cas depuis au moins trois ans;
- b) n'est pas mariée ni unie civilement et vit maritalement avec le participant ou la participante non marié/e ni uni/e civilement, qu'elle soit de sexe différent ou de même sexe, depuis au moins cinq ans;
- c) est mariée ou unie civilement au participant ou à la participante depuis moins de trois ans mais, alors qu'elle n'était pas mariée ou unie civilement, a vécu maritalement avec ce participant ou cette participante non marié/e ni uni/e civilement pendant une période, précédant immédiatement le mariage ou l'union civile, au moins égale à 5/3 de la période manquante pour que la durée du mariage ou de l'union civile ait été de trois ans. »

Tel que mentionné précédemment, la définition de conjoint ou conjointe se qualifiant avant la retraite est la même que celle de l'article 85 de la Loi RCR. La notion de vie maritale n'est toutefois pas définie dans la Loi RCR. Il faut donc se référer à la jurisprudence pour évaluer chaque cas particulier relativement aux conjoints de fait.

### **Lignes directrices**

1. Le conjoint ou la conjointe marié/e ou uni/e civilement a préséance sur le conjoint ou la conjointe de fait

Tel que prévu au deuxième alinéa de la définition de conjoint ou conjointe, le conjoint ou la conjointe de fait ne peut être admissible que si le participant ou la participante n'était pas marié/e ou uni/e civilement au jour où s'établit la qualification.

Par ailleurs, cette condition de ne pas être marié ou uni civilement ne s'applique qu'à cette journée précise et non pas à la période complète de vie maritale nécessaire pour se qualifier. Par exemple, un participant ou une participante pourrait être toujours marié/e à un conjoint ou une conjointe précédent/e, mais vivre maritalement depuis au moins trois ans avec un autre conjoint ou conjointe. Si le divorce est prononcé la veille du départ à la retraite, le conjoint ou la conjointe de fait serait qualifié/e, parce qu'à la date de la retraite, le participant ou la participante ne serait plus marié/e.

2. Critères d'admissibilité du conjoint ou de la conjointe de fait

Selon la jurisprudence, trois critères servent à valider la vie maritale :

- a) la cohabitation;
- b) le secours mutuel;
- c) la commune renommée.

Tel qu'énoncé dans la jurisprudence, les deux premiers critères sont essentiels alors que la commune renommée ne sert, à toutes fins utiles, qu'à titre complémentaire pour en accroître la force probante des deux premiers.

3. Formulaire de déclaration d'un conjoint ou d'une conjointe de fait

Toute personne désirant se qualifier à titre de conjoint ou conjointe de fait doit remplir le formulaire prévu à cet effet par le Comité de retraite.

La personne devra communiquer :

1. le statut matrimonial du participant ou de la participante au moment du décès;
2. l'information relative à la période de cohabitation;
3. des preuves concernant la cohabitation et/ou le secours mutuel pour chacune des années servant à la qualification de conjoint ou conjointe;
4. les coordonnées d'un proche parent qui pourrait être contacté en vue de valider le statut de conjoint ou conjointe de fait;
5. la certification que les renseignements fournis sont exacts et complets;
6. l'autorisation de demander à la Régie des rentes du Québec leur décision quant au traitement d'une demande de rente de conjoint ou conjointe survivant/e du RRQ.

4. Preuves de cohabitation

Les preuves de cohabitation doivent être fournies par écrit, être émises par une entité externe reconnue et les originaux doivent être disponibles pour consultation si nécessaire. Les documents où les noms des deux conjoints figurent ainsi que l'adresse de cohabitation sont privilégiés. Des documents où seul le nom d'un des deux conjoints apparaît peuvent également être transmis, mais dans ce cas chaque conjoint devra fournir un document avec la même adresse. Les documents doivent être datés afin d'évaluer ou de corroborer la période de vie maritale.

Exemples de documents acceptés (liste non limitative) :

- Avis de cotisation du gouvernement fédéral ou provincial (les rapports d'impôt ne sont pas acceptés);
- Facture de taxes municipales ou rôle d'évaluation;
- Facture de taxes scolaires;
- Facture de services publics (électricité, téléphone, câblodiffuseur, etc.);
- Contrat d'assurance (habitation, automobile, vie, etc.);
- Permis de conduire (valide pour l'année d'émission du permis seulement).

5. Exemption de preuves de cohabitation

Il se peut que le conjoint ou la conjointe ne soit pas en mesure de produire des preuves de cohabitation pour une portion ou la totalité de la période de vie maritale. Le conjoint ou la conjointe doit alors indiquer pour quelle raison il n'y avait pas cohabitation et documenter cela avec les pièces justificatives appropriées.

Deux principales raisons sont identifiées comme limitant la cohabitation : la distance du lieu de travail de l'un des conjoints ou son absence de la résidence en raison de maladie ou de convalescence.

La cohabitation doit s'apprécier en fonction des obligations et des contingences du couple. Toutefois, une vie maritale ne peut se concevoir sans une intention de faire vie commune.

6. Preuves de secours mutuel

Les preuves de secours mutuel doivent être fournies par écrit, être émises par une entité externe reconnue et les originaux doivent être disponibles pour consultation si nécessaire. Ces documents doivent permettre de conclure qu'il y avait soutien financier ou interdépendance financière. Les documents doivent être datés afin d'évaluer ou de corroborer la période de vie maritale.

Exemples de documents acceptés (liste non limitative) :

- factures de l'un des deux conjoints, mais payées par l'autre
- comptes bancaires conjoints

7. Insuffisance ou absence de preuves de cohabitation et/ou de secours mutuel

À moins de ne fournir la documentation expliquant les raisons pour lesquelles il n'y a pas de preuves suffisantes de cohabitation et/ou de secours mutuel, l'admissibilité à titre de conjoint ou conjointe au sens du RRPPUL sera rejetée. Une demande basée que sur des arguments de commune renommée sera également rejetée.

La personne qui prétend être le conjoint ou la conjointe de fait d'un participant ou d'une participante a le fardeau de prouver de façon prépondérante qu'elle remplit les critères.

8. Admissibilité selon un autre organisme

Le Comité de retraite n'est pas lié par la décision de tout autre organisme à l'effet de reconnaître une personne à titre de conjoint ou conjointe de fait. Il en est de même si une telle demande a été rejetée par cet organisme. Le Comité peut tout de même se servir de cette décision en vue de prendre sa décision, en fonction des éléments de preuves présentés et des différences qui peuvent exister au niveau de la définition de conjoint ou de conjointe de cet organisme et du Régime de retraite.